

Editorial

Une catastrophe qui a fait plusieurs centaines de victimes s'est abattue sur les faubourgs de Bujumbura le 16 février 2014, là où Luc (notre correspondant) et sa famille habitent ! Ce dernier nous livre un témoignage poignant :

« C'était dimanche vers 19h00 une pluie torrentielle a commencé, en moins d'une heure, toute la surface était déjà couverte. J'étais dans un cabaret avec des amis à côté d'une rigole creusée par les services de viabilisation, tout à coup on a eu les pattes dans l'eau, certains ont commencé à fuir, suis resté seul, avec des casseroles et bassines je voyais des femmes, des hommes et enfants vider leurs maisons, mais l'eau montait de plus en plus. Ils se fatiguaient et abandonnaient leurs maisons, d'autres restaient dedans, montaient sur des tables et armoires, quelques minutes après les maisons les tombaient dessus. Dans la rigole avec ma lampe de téléphone j'ai vu descendre plusieurs enfants à une vitesse non affrontable. Je ne pouvais pas fuir car je ne voyais où mettre le pied, ceux qui fuyaient s'enfonçaient dans des fosses. Trois heures après le niveau descendit là où j'étais, je vis le sol et j'en ai profité pour courir à toute vitesse sur la route goudronnée. Sur mon passage il y avait des cris partout, des troncs d'arbres déplacés, des voitures renversées par des grosses pierres venues des collines. J'arrive chez moi, toute la famille s'accroche sous la pluie au milieu de la parcelle. Ils sont sortis lorsqu'ils ont vu une chambre tomber »..... « Ceux qui tentaient de fuir au bord de leurs véhicules mouraient, le véhicule emporté par le courant d'eau ces boues venaient d'un autre quartier à l'Est, GATUNGURU, là c'est le drame. Les enfants que je voyais descendre venaient de Gatunguru. Deux rivières, la KIKOMA et la GASENYI se sont concertées pour effacer le quartier. Actuellement à Gatunguru il n'y a pratiquement plus d'enfants. Tous sont partis. Les parents s'intéressaient aux plus jeunes croyant que les autres allaient se défendre, finalement ils ne pouvaient pas et les parents finissaient toujours par lâcher les bébés cédant à la pression de l'eau. Quelques adultes qui ont réussi à fuir avec un bébé au dos ».... « Le matin tout le monde a été mobilisé pour aller porter secours, il fallait creuser à au moins un mètre pour retrouver des corps, des motos, des véhicules. Pas de trace de maison, pas de borne, pas d'arbre. Dans la plaine où déversait ces eaux, il avait partout des cadavres, même dans le lac »..... « Les rescapés vivent actuellement dans des tentes de fortune installées par la Croix Rouge dans le terrain de foot de Kinama.

Je suis allé là où habitait la fille de ma sœur que j'ai élevée chez moi après la mort de ses deux parents, personne n'a survécu, ils étaient en train de manger lorsque l'eau a surpris l'homme, la femme et le bébé de 6mois. Je les ai retrouvés étalés parmi les corps. Je commençais à perdre la tête et suis parti à la maison faire semblant comme si je n'ai rien vu.....



Avec nos petits moyens nous avons essayé de soutenir Luc et sa famille dans cette terrible épreuve dont la presse internationale ne s'est jamais faite l'écho.

Plus que jamais les Burundais ont besoin de notre soutien, plus que jamais nous sommes déterminés avec nos petits moyens à soutenir les actions de développement qui permettront un jour aux populations défavorisées de ce pays de sortir de la misère.

Une lueur d'espoir dans ce contexte dramatique: le pays frère et voisin, le Rwanda, a enregistré au cours de l'année 2013 une croissance de 9% soit une des plus fortes d'Afrique...

Les Boulangères produisent et vendent, pains, sandwichs et beignets

Ca y est ! La boulangerie située sur les hauteurs de Bujumbura dont nous vous parlions dans le précédent bulletin est construite : le four est terminé, la production quotidienne a démarré et la commercialisation se passe très bien. Sept femmes qui sont associées dans ce projet, grâce à leurs revenus réguliers vont pouvoir enfin nourrir décemment leurs familles mais également rembourser progressivement le crédit que Solibu leur a octroyé. Dans moins de deux ans elles seront propriétaires de leur nouveau commerce. Dans les semaines à venir nous allons dans le même esprit assurer le financement d'un projet de menuiserie situé à Buyengéro, village où est située notre bibliothèque (voir le bulletin précédent). Quant aux couturiers ces derniers remboursent régulièrement leur prêt, il en va de même pour le deuxième moulin à farine que nous avons financé dans les faubourgs de Bujumbura.



Une souscription pour l'achat du terrain de Gatumba

Vous le savez nous, avons décidé en collaboration avec l'association Antenna Technologie France, de construire une ferme de spiruline au Burundi. Nous implanterons notre installation sur une parcelle de 2000 m² située à Gatumba à proximité de Bujumbura et en bordure du Lac Tanganyika. Lors d'une réunion du Conseil d'administration en avril et en accord avec notre partenaire, nous avons décidé que SOLIBU se porterait acquéreur du terrain. Nous mettrons ce terrain à la disposition du projet et garderons ainsi un bon contrôle des opérations : outre les bassins nous construirons sur place un laboratoire, une salle technique, un stockage mais également un logement et une petite salle de réunion : ceci nous permettra d'avoir un véritable point de chute sur place mais également constituera un lieu d'implantation pour nos futurs projets. Certes le prix du terrain situé à proximité de Bujumbura et du lac Tanganyika est très élevé (32 millions de francs Burundais soit environ 15000 euros) mais nous avons pensé que le jeu en valait la chandelle ! Ce prix élevé s'explique par la forte pression foncière au Burundi (9



millions d'habitants dans un pays grand comme l'Auvergne) et les caractéristiques du terrain (proche de la capitale, terrain plat et viabilisé, secteur bien sécurisé, adduction d'eau et d'électricité). Au-delà du soutien de nos partenaires sur ce projet nous souhaitons lancer une souscription auprès de vous tous, membres de l'association. Pour ce faire il vous suffit de nous retourner un chèque à l'ordre de l'association accompagné du coupon que vous trouverez au bas de ce bulletin. Par avance au nom des membres du conseil d'administration, je tiens à vous remercier pour votre contribution.

Ronan Bastit stagiaire à la production de spiruline

Ronan, étudiant Rwandais au centre de formation d'Hyères qui forme de futurs producteurs, revient du Burundi où il était en stage sous la supervision de Luc. Il témoigne :

« Mon stage à Bujumbura s'est bien déroulé avec Luc ainsi qu'avec les filles! Les enseignements acquis là-bas m'ont été de très grande utilité car ainsi j'ai pu observer les principaux problèmes survenant dans le contexte géographique des pays enclavés, situés en région tropicale. L'autre aspect qui reste essentiel pour moi, demeure également dans le fait de produire avec des moyens un peu "précaires" (entre guillemets, mais il faut plutôt parler de moyens du bord). Ainsi la production de Solibu m'a permis de me rendre compte que la théorie n'est pas toujours applicable pour le maintien d'une souche. Cela dit dans un contexte de production de spiruline avec une part commerciale plus vaste, il serait intéressant d'obtenir suffisamment de moyens pour maintenir une bonne productivité par jour et par mètre carré. »

Merci Ronan pour ton aide et bonne chance dans tes projets au Rwanda !



-----demeurant-----
-----décide de faire un don de----- euros,
en vue de l'acquisition par SOLIBU du terrain de Gatumba au Burundi. Ci-joint mon cheque de règlement à l'ordre de SOLIBU.
Je l'adresse à -SOLIBU- maison des associations -11 rue des Saulées- 63400 Chamalières.